

## A chaque nouvelle lune



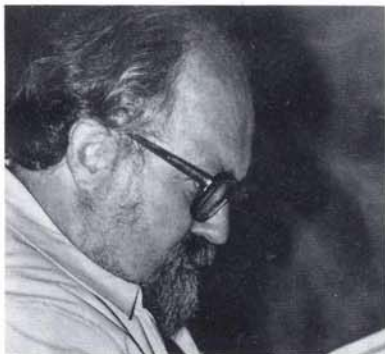
### LE SOURIRE DE KATERI

Faveurs enregistrées au Centre depuis le 3 mai jusqu'au 23 août 1990:

Problème alcoolique résolu	1
Objets retrouvés	6
Maladies apaisées	29
Guérisons	13
Emplois gardés ou obtenus	14
Secours en argent	3
Bonne mort	1
Logements loués	5
Paix dans la famille	2
Maisons vendues ou achetées	6
Heureuses maternités	7
Heureux voyages	8
Études réussies	7
Opérations réussies ou évitées	11
Grâces temporelles	11

### VINGT-CINQ PROMESSES OU DAVANTAGE

Le Père George Coutlee, C.S.S.R., Big Cove Reserve, N.-B., 109.



### UN NOUVEAU PASTEUR A KAHNAWAKÉ

Au gouvernail de la barque de la Mission Saint-François-Xavier, on verra bientôt un nouveau capitaine, Le P. Louis Cyr, jésuite. Il remplacera le Père Léon Lajoie qui a servi à la Mission comme curé et supérieur, pendant 28 ans. Un record, et pendant tout ce temps, c'est lui qui saluait tous les paroissiens par «allo mon capitaine!»

Le Père Lajoie demeurera supérieur de la Mission, mais le Père Cyr assumera la tâche de curé. Il est bien préparé pour ce poste. Il a déjà eu un peu l'expérience du ministère à Kahnawaké. Spécialiste en liturgie, il a déjà participé au comité de liturgie pastorale aux niveaux diocésain et paroissial.

De plus, il a un doctorat en musique, dirige la chorale et joue de l'orgue.

Spécialement intéressé à conserver la couleur locale, il invitera les autochtones à s'exprimer dans leurs traditions et coutumes, pour qu'ils se sentent dans leur Église. Long et fructueux ministère au nouveau capitaine.

### LES AVANTAGES DE L'ÉTUDE

«C'est dur lorsque vous voulez quelque chose au magasin et que vous ne pouvez lire l'étiquette», dit Joe Archie, membre de la tribu de Canim Lake et, à 68 ans, le plus âgé des étudiants de la tribu prenant les cours de l'éducation des adultes, organisés par l'Université jésuite Gonzaga de Spokane, Washington. «Nous sommes dans une bataille et nous la gagnerons seulement avec l'éducation.»

Aujourd'hui, beaucoup de jeunes Indiens fréquentent l'Université Gonzaga à Spokane. Ils savent maintenant qu'ils peuvent s'en tirer avec quelques années de scolarité et obtenir un diplôme. Après la graduation, beaucoup retournent dans leur réserve et comme tuteurs essaient d'enseigner les valeurs culturelles et les traditions aux jeunes.

L'Université et la réserve comme celle de Canim Lake ont franchi la distance géographique (700 milles) par l'électronique: les élèves ont accès par ordinateur au catalogue de cartes de la bibliothèque Crosby de Gonzaga. Ils envoient leurs travaux scolaires à leurs professeurs par courrier électronique à l'aide de lignes d'ordinateur. Ainsi l'Université Gonzaga et les Indiens de Canim Lake se rencontrent réciproquement avec succès.

Espérons que plusieurs autres bandes ou «tribus» imiteront cette poignée de mains à travers tant de milles et deux cultures.

### COLLECTION D'ART INUIT

L'Institut culturel et le ministère des Affaires culturelles du Québec ont travaillé ensemble au rapatriement de 450 sculptures, 150 œuvres sur papier et 350 artefacts, collection provenant du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. Avataq, organisme culturel officiel du Nunavik, devient propriétaire de ces œuvres inuit du Québec.

Dans une première étape, tous ces objets et œuvres d'art seront entreposés au Musée de la civilisation du Québec où ils seront inventoriés. Dans un deuxième temps, vers 1992, on fera la mise en valeur de cette collection, possiblement par des expositions itinérantes pour les habitants du Nord.

### «NOUS SOMMES ENSEMBLE SUR LE CHEMIN DE DIEU»

Un guide spirituel laïc de la nation Crow a dit au 51<sup>e</sup> Congrès Tekakwitha que l'espace entre la spiritualité catholique et amérindienne se rétrécit. Burton Pretty Ontop a affirmé que les deux spiritualités se rapprochaient davantage, particulièrement quand le magistère de l'Église commence à réfléchir sérieusement sur la crise de l'environnement et la nécessité d'une spiritualité écologique. Les nations autochtones ont soutenu cette spiritualité depuis quelques milliers d'années, a-t-il dit. La religion amérindienne est égale à n'importe quelle religion de la surface de la terre, parce qu'elle aussi est un don de Dieu. Pretty Ontop, a parlé à une cérémonie du calumet de paix à la messe de clôture du Congrès qui a attiré environ 2 000 participants.